



Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

*Département d'État
des États-Unis*

*Agence des États-Unis pour le
développement international*

*Ministère de la défense des
États-Unis*

*Ministère du commerce des
États-Unis*

*Ministère du travail des
États-Unis*

*Ministère de la santé et des
services sociaux des États-Unis*

Corps de la paix

Coordonnées :

**SA-29, 2nd Floor
2201 C Street, N.W.
Washington, D.C. 20522-2920
www.state.gov/s/gac**

Interventions critiques: Organisations confessionnelles

Les organisations confessionnelles sont implantées un peu partout sur le globe et disposent d'une infrastructure étendue dans le monde en développement. Dans le cadre de stratégies nationales, en coordination avec les gouvernements hôtes, le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida s'appuie sur les capacités des organisations confessionnelles et participe ainsi à des interventions efficaces et multisectorielles contre la pandémie du VIH/sida.

Grâce à des réseaux qui atteignent les villages les plus reculés, de nombreuses organisations confessionnelles sont très bien placées pour lutter contre la réprobation sociale attachée au VIH/sida et promouvoir la prévention, mais aussi pour offrir une aide psychosociale, des tests de dépistage, des soins à domicile, des services cliniques et des traitements antirétroviraux. Les organisations confessionnelles sont également susceptibles de changer les attitudes et les comportements des membres de leur communauté en s'appuyant sur des relations fondées sur la confiance et le respect. Elles constituent donc des atouts précieux dans la lutte contre le VIH/sida.

Les quelques récits suivants illustrent comment le Plan d'urgence renforce les stratégies nationales en partenariat avec des organisations confessionnelles.

Les organisations confessionnelles se mobilisent au Kenya

Le poids des chefs religieux dans leur communauté et leur aptitude à mobiliser les populations

à la base font d'eux des acteurs essentiels à la réduction de l'impact du VIH/sida. Le pasteur Geoffrey Mbwana, président de la division de l'Afrique du Centre-Est de l'Église adventiste du septième jour, explique ainsi l'importance de l'intervention des organisations confessionnelles : " Nous ne devons pas condamner les personnes vivant avec le sida ; allons leur dire que Jésus les entoure de

En partenariat avec les organisations confessionnelles, le gouvernement américain tient sa promesse de lutte contre la pandémie du VIH sida...



Le Pasteur Geoffrey Mbwana, président de la division de l'Afrique du Centre-Est de l'Église adventiste du 7e jour, dénonce la réprobation sociale dans sa présentation lors d'un atelier régional à Nairobi, au Kenya.

son amour." Grâce à l'aide du gouvernement des États-Unis, l'église adventiste du Kenya a organisé un atelier régional dont ont bénéficié 150 participants venus des cinq continents, notamment 19 personnes infectées ou affectées par le VIH/sida. Les débats tenus dans ce cadre ont jeté les bases des politiques de lutte contre le VIH/sida adoptées par cette organisation confessionnelle et ont donné naissance à la Déclaration de Nairobi, qui s'engage à concevoir un cadre de travail pour les églises de 10 pays de la région en vue de mettre sur pied des programmes de lutte contre le VIH/sida. La politique et le plan stratégique élaborés et approuvés en 2004 circulent actuellement dans cette région du continent africain.

Des moines bouddhistes prodiguent des soins au Cambodge

Grâce au financement du plan d'urgence, l'organisation "Le bouddhisme pour le développement" contribue à combler le fossé qui sépare les communautés religieuses des communautés laïques au Cambodge. Elle fournit des soins à domicile aux séropositifs et offre ses services aux orphelins du sida. Le groupe anime également un atelier de six semaines intitulé "École pour la promotion de la paix", portant sur la santé et le VIH/sida, les initiatives de participation communautaire et d'enseignement de métiers et les méthodes de vulgarisation agricole.



Un moine donne des soins à domicile à une jeune femme et à son enfant grâce à l'association "Le bouddhisme pour le développement".

Sur les 1.100 moines et plus qui, à ce jour, ont suivi les cours de l'école pour la promotion de la paix, beaucoup sont retournés dans leur village d'origine pour y fonder des associations de lutte contre le VIH/sida offrant désormais des services de prévention du VIH et des soins à domicile. Un grand nombre d'entre eux a également créé des centres de soins des enfants affectés par le VIH/sida. Ils se sont également efforcés de préserver la scolarité des enfants.

Le clergé séropositif s'unit

Peu de temps après que sa femme est morte du sida en 1992, l'Ougandais Canon Gideon Byamugisha est le premier religieux africain à avoir ouvertement déclaré qu'il était séropositif. Depuis lors, il a cherché à lutter contre la honte et la discrimination associées au VIH/sida en recommandant d'une part, la compassion, l'autonomisation, l'équipement et l'engagement, et d'autre part la prière, des mesures, des plans, des programmes, du personnel et des partenariats. Grâce à l'aide du plan d'urgence, le clergé a commencé à appliquer la méthode de Gideon Byamugisha au Kenya.

Le Réseau des chefs religieux du Kenya infectés et affectés par le VIH/sida (Kenerela), tout premier réseau de cette nature en Afrique, a été créé au mois de février 2004 par 44 chefs religieux musulmans et chrétiens faisant une retraite à Limuru, au Kenya.

" Pour les patients du sida, particulièrement ceux qui vivent dans des zones déshéritées ou rurales, les programmes gérés par des églises locales ou des centres de santé communautaires sont leur seule source de traitement ou d'aide. Et pour être franc, l'église est le seul lieu où les gens se sentent suffisamment à l'aise pour parler du fardeau qui les accable. "

Le président George Bush le 23 juin 2004

Ce réseau compte maintenant 1.000 personnes réparties dans huit provinces ; il comprend des chefs religieux séropositifs, des membres du clergé qui ont perdu ou soignent des proches, d'autres responsables religieux, des fidèles et des amis de l'organisation. Kenerela pousse les congrégations à offrir des soins à domicile, une assistance psychosociale et une instruction dispensés par des pairs à des séropositifs, des orphelins et des enfants vulnérables de leur localité.

Kenerela œuvre aussi à renforcer les capacités et les interventions en matière d'évaluation des besoins, de planification, de mise en œuvre, de contrôle et d'évaluation finale. Kenerela est une source d'information exacte, de communication, instaure des modèles positifs et soutient sans les juger les séropositifs, et c'est le plus important.

Les pasteurs du Swaziland apprennent à aborder la question du VIH dans leurs sermons

Au Swaziland, plus de 500 pasteurs ont participé à la conférence sur la prévention

du VIH sida qui s'est tenue du 6 au 9 juin 2005 avec le soutien du plan d'urgence. La conférence était dirigée par le Dr. Bruce Wilkinson, auteur et président de l'organisation confessionnelle "Dream for Africa". Pendant la conférence, le Dr Wilkinson a enseigné aux pasteurs comment aborder la question de l'abstinence sexuelle jusqu'au mariage et de la fidélité dans le couple d'une manière efficace et adaptée à leur congrégation. En effet, le traitement inégalitaire des femmes (tant sur le plan culturel que juridique) contribue à la contamination par le sida. Le Dr Wilkinson a défié les pasteurs de dire clairement à leurs



Le Dr. Bruce Wilkinson, président de "Dream for Africa" et le Pasteur Zakes Nxumalo se saluent à la conférence des pasteurs du Swaziland sur la prévention du VIH/sida.

fidèles que, conformément aux textes sacrés, les hommes et les femmes ont été créés égaux. Le Dr Wilkinson a cité aux participants des passages précis des écritures qui encouragent les femmes à devenir propriétaires et à prendre des décisions sur le plan du travail. Un pasteur de l'Église de Sion qui prêche dans un petit village raconte : " Cette semaine a été étonnante. Des gens comme nous qui n'avaient jamais été invités à venir dans un lieu comme celui-ci pour apprendre toutes ces choses et donner leur point de vue sur le problème... Je n'ai jamais pensé que nous, les pasteurs, pourrions contribuer à lutter contre le sida. Je rentre chez moi, transformé, je suis un nouveau pasteur. "

Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.